Qualité meilleure et... au plus bas prix

COMMENT CELA EST-IL POSSIBLE?

Les usines PRODENT sont des établissements ultramodernes . . . les machines les plus perfectionnées y sont installées . . . les tubes aussi y sont fabriqués; dans les laboratoires les recherches scientifiques se poursuivent sans relâche.

La mise au point d'une pâte dentifrice très supérieure s'y poursuit; aucun dentifrice n'égale ni ses qualités ni son prix extrêmement bas.

La pâte dentifrice PRODENT rend à l'haleine toute sa fraîcheur et assure aux dents leur bel éclat et leur parfaite conservation. PRODENT seul contient le Dispergon contre le tartre et la carie. *Brossez vos dents après chaque repas!*

PRODENT

pâte dentifrice • *à mousse abondante!*

S. A. PRODENTA, 154, Avenue J. Dubrucq, Bruxelles-Molenbeek. Tel. 26.34.38.

(3513)

LES SPECTACLES A BRUXELLES

JEUDI 30 NOVEMBRE

MONNAIE :

Ce jeudi 30 novembre, en soirée, à 19 h. 15 : « Lohengrin » (Grand Gala Wagner, en langue originale, avec le concours d'artistes réputés sous la direction d'Otto Ackermann).

Vendredi 1er décembre, en soirée, à 20 h. : « La Tosca » et « Divertissement » (ballet).

Samedi 2, en soirée, à 19 h. 15 : « Lohengrin » (Deuxième Gala Wagner, avec le concours d'artistes réputés, sous la direction d'Otto Ackermann).

Dimanche 3, en matinée, à 14 h. : « Werther » et « l'Ecole du ballet ».

Dimanche 3, en soirée, à 19 h. 30 : « Manon ».

Lundi 4, en soirée, 19 h. 15 : « Tristan et Isolde » (Gala Wagner avec le concours d'artistes réputés, sous la direction d'Otto Ackermann).

Mardi 5, en soirée, à 20 h. : « Le jongleur de Notre-Dame » et « Bonsoir M. Pantalon ».

Mercredi 6, en soirée, à 20 h. : « André Chénier » et « L'Ecole du ballet ».

Jeudi 7, en soirée, à 20 h. : « Marouf, savetier du Caire ».

PARC : Abonnement littéraire, à 15 h. : « Le Marquis de Villemer ». En soirée, à 20 h., même spectacle. Avec Mmes Hélène Lefèvre, Viviane Chantel, MM. Paul Variet, René Valenduc, Eric Fradier et la troupe du Parc.

RESIDENCE PALACE : A partir du lundi 4, jusqu'au dimanche 10 décembre, le Théâtre national présente « Rossignols de Castille », de Claude Spaak. Location au Résidence, de 11 à 18 h. Tél. : 33.52.11.

VAUDEVILLE : Dernière de « Un couple tout nu », l'amusante pièce de Jean de Letraz. Rid. à 20 h. 30. Demain, vendredi, création avant Paris de « Aux cocus réunis », un vaudeville désopilant.

ALHAMBRA : « Rose-Marie », avec une brillante interprétation. Rideau à 20 h. 15.

BOURSE : « La Diane au bain », avec Darman, à 20 h. 30.

MOLIERE : Tous les soirs, à 20 h. 15. « La chaleur du sein », comédie gaie de André Birabeau, avec le jeune premier du cinéma français François-Patrice, avec Jacqueline Schauten et Georges Jamin.

GAITE : Tous les jours, permanent de 15 à 23 h. : « Quelle Pholie... Hein », trépidante revue conduite au succès par la troupe au grand complet.

FOLIES-BERGERE : Jusqu'à jeudi prochain, tous les soirs, à 20 h. 10, dernières de l'opérette viennoise de Franz Lehar : « Eva », avec les chanteurs d'opérette Simone Van Parijs et Francis de Paep, dans les rôles principaux. Location tous les jours, de 11 à 19 h.

THEATRE FLAMAND : Ce jeudi, à 20 h., première de « Mirandolina », de Carlo Goldoni. Avec Greta Lens, René Peeters, Bert Struys, Cyriel Van Gent, Magda Kleyne, etc.

ANCIENNE BELGIQUE : Matinée à 15 h. 30, soirée à 20 h. : music-hall.

PALACE : Tous les jours, à 16 h., thé-spectacle avec toutes les attractions. Tous les jeudis, à 20 h. 30 : les jeux du Palace.

MON VILLAGE : Dernières de « Provisions de rire », Samedi, première de gala de la nouvelle revue : « Ce siècle a 51 ans », avec Simone Max. Location ouverte : 12.74.61.

L'ETOILE : Soirée à 20 h. 30, music-hall.

BIBLIOGRAPHIE

L'industrie textile

Sous la rubrique « Education professionnelle », vient de paraître le 16e fascicule édité sous les auspices du ministère de la Défense nationale pour l'Education à l'armée. Il porte sur l'industrie textile, et en donne les principales caractéristiques à l'aide d'illustrations adéquates. Il donne aussi, pour ceux qui désirent en faire leur profession, les noms des principales écoles d'apprentissage du pays.

Ce jour à la RADIO

VENDREDI 1er DECEMBRE

Notre sélection

MUSIQUE CLASSIQUE

9.10 Programme symphonique. — Bruxelles I
14.0 B.B.C. Northern Orch., dir. Ch. Groves. — Light Progr.
1645 B.B.C. Welsh Orch., dir. A. Hughes. — Home Service.
20.00 Festival Beethoven — Brux. II.
20.55 Œuvres de Ravel. — Hilversum I.
21.00 Concert Symphon., dir. L. Stokowsky. — Rome II
21.10 Concert symphonique. — Francfort.
22.01 Œuvres de J.-S. Bach et Français. — Luxembourg.
23.30 L'Orch. Radio, dir. A. van Raelte. — Hilversum II

MUSIQUE LEGERE — JAZZ

11.00 Orgue de fantaisie. — Light Prog.
12.00 L'Orch. de danse The Skymaster. — Hilversum II.
12.32 L'Ensemble Lou Dekser. — Brux. II.
13.30 Petits ensembles et vedettes. — Bruxelles I.
16.00 L'Orch. Cyril Stapleton. — Light Progr.
19.30 Les cinq de l'accordéon. — Lille.
22.33 Jazz d'hier et d'aujourd'hui. — Paris Inter.
23.00 Quatre orchestres... Trois vedettes. — Bruxelles I.
23.20 L'Orch. Geraldo — Light Progr.

MUSIQUE LYRIQUE

14.00 Concert d'operas. — Bruxelles II.
20.00 « Fidelio », opéra de Beethoven. — Paris National.
20.05 Musique d'operas de Wagner et Strauss. — Hambourg.
22.15 Opéra et Bel Canto. — Brux. II.
14.00 La Tribune des commerçants et artisans. — Bruxelles I.
19.30 Tribune politique : le P. S. Bé — Bruxelles I.
21.30 La littérature vivante. — Brux. I.

EMETTEUR REGIONAL DE WALLONIE

LONGUEUR D'ONDE : 266,9 M. 266,9 M. et 202,2 M.

LUX. — 10.00 (D) Concert matinal. — 10.30 Cuisinosn en musique... (Disques demandés par les ménagères). — 11.00 (D) Concert léger. — 11.30 (D) Rythmes et musette. — 12.00 (D) Concert de variétés. — 12.25 Actualité régionale, par Robert Ravet. — 12.30 L'Orchestre champêtre « Les Lumeçons ».

BRUX. — 13.00 Journal parlé.

HAIN. — 13.10 Disques offerts à l'occasion de la Saint-Eloi. — 14.30 Quand saint Eloi revient sur terre... une fantaisie radiophonique de eGorges Fay. — 14.00 L'heure lyrique.

LIEGE. — 15.00 La voie lactée : I. (D) Connaissez-vous les étoiles ? - II. (D) Ephemerides musicales : Louis-Etienne-Ernest Reyer. - III. Jean Berens aux orgues Hammond - IV. (D) Au Carrefour des Vedettes. - V. (D) L'Orchestre Andre Kostelanetz. —16.50. Interrupt.

LUXEMB. — 17.00 L'Orchestre musette Albert Souvignier. — 17.15 (D) Concert varié.

BRUX. — 18.00 Emission en langue allemande pour les cantons de l'Est. Informations, Chronique ou actualité. Cours de français

LUXEMB. — 18.40 Courrier de Wallonie et Billet Liégeois. — 18.45 Causerie de philosophie et morale laïques : Le Civisme, par Jean Pirotte, professeur à l'Athenée de Gembloux. — 18.55 (D) Jazz-Session. Commentaires rédigés par Jean Horris. — 19.10 (D) Au royaume de l'opérette. — 19.40 Les cinq minutes des Amis de Radio-Liège.

BRUX. — 19.45 Journal parlé.

NAMUR. — 20.00 Théâtre Wallon Namurois, trois actes de H. Hurard. Traduction de G. Jacques. — 21.30 (D) Lorsque les vedettes « veillent ». — 22.00 (D) Sous le signe du Brelan. — 22.55 (D) Au Cabaret des trois Caballeros.

BRUX. — 22.55 Journal parlé.

NAMUR. — 23.00 (D) Notre Cycle Beethoven. — 24.00 Fin.

Le 9e Congrès international de l'Organisation scientifique aura lieu à Bruxelles en 1951

Le Comité international de l'Organisation scientifique a chargé le Comité national belge d'organiser du 5 au 11 juillet 1951, son 9e Congrès international.

De tels congrès ont pour objet de provoquer des consultations et des échanges d'expérience au sujet des problèmes d'organisation et de direction rationnelles aussi bien des entreprises privées que des organismes officiels ou des régies, et ce sur le plan technique, économique et social. A ce titre, des dirigeants industriels, des délégués syndicaux, des ingénieurs, des professeurs, des parlementaires, ont pris une part active aux congrès antérieurs tenus à Prague, Bruxelles, Rome, Amsterdam, Londres, Washington, Stockholm.

Outre les séances d'études consacrées aux méthodes de production, de distribution, de direction et même d'économie ménagère, de nombreuses visites d'établissements belges conféreront un caractère pratique à cette réunion internationale.

Des informations complémentaires peuvent être obtenues au siège du Congrès, 15, rue des Drapiers, à Bruxelles. Tél. 12.38.44.

CINEMAS

ACROPOLE Le Moulin du Pô. P. fr. Carla del Poggio. E.n.a.
AGORA Odette Agent S.23. V.o. E.a. Anna Neagle - Trevor Howard.
AMBASSADOR Peaux rouges visages pâles. T. E.A.
ARENBERG: Les 3 Louf'quetaires. E.a.
AVENUE (11.28.07) Sous le soleil de Rome. Vers. italienne s/t. bil.
CAMEO: Le père de la mariée. Tracy.E.a.
CINEMAX : (Mousquetair. d. l. Reine
CINEMONDE: (pas pour enfants
ELDORADO La Tour Blanche. Alida Valli, G. Ford. Tech. E.a.
MARIVAUX Blier, Périer. Les Anciens de St Loup. E. A.
METROPOLE: LE PONT AERIEN.V.o.E.a.
MIDIVOX: Opium. Dick Powell. E.n.a.
MONNAIE 17.53.81. Les nouveaux riches. Raimu. M.Simon.E.n.a.
NORMANDIE Résistance héroïq.E.n.a. 13.30-16.00-18.30-21 h.P.f.
PARIS Une comédie gaie de J. de Letraz : Nous avons tous fait la même chose.
PATHE-XL. (ex-A.B.C.) T. 11.11.09: Fernandel d. Meurtres.
PATHE-PALACE Delorme. L'Ingénue libertine. E.n.a.
PLAZA Odette Agent S.23. V.o. E.a. Anna Neagle, Trevor Howard.
QUEEN'S : Le père de la mariée. E.a.
ROYAL-Nd Billy the Kid. R. Taylor et Femme-Requin. V.o.E.a.
ROY Mousquetaires de la Reine, d'après « Amour et Poison ». Pas pr enf.
SCALA Bourvil. Rosier Mme Husson. dial. Marcel Pagnol. E. N. A.
STUART : Cin. d'Essai. Ciel sur le Marais.
VARIETES : Fils de d'Artagnan. E. A.
VICTORY : Fils de d'Artagnan. P.f. E.a.

René « la Cane » s'est-il réfugié en Belgique ?

Après s'être évadé à Paris, on croit que le bandit Girier, dit « René la Canne » a passé la frontière et s'est refugié en Belgique.

Tous les postes de gendarmerie du Nord français et des régions frontalières belges sont alertés.

GAGNER de l'ARGENT

chez soi et conn. le metier en queiq. jours. Ecrire en conf. à : MACHINES A TRICOTER « Rapide », r. de Brabant, 180, Bruxelles ou ch. de Courtrai, 53, Gand (6909)

LA Bonne Cuisine

par Gaston CLEMENT

LE CIVET DE LIEVRE

Le nom de civet donné à ce ragoût de lièvre, provient du nom civette, sorte de ciboule ou ail, dont l'on garnissait abondamment la préparation autrefois. C'était donc autrefois un ragoût dans lequel la civette dominait. Mais actuellement par civet on entend un ragoût lié avec le sang de la bête. Il n'est donc pas question d'attribuer au lièvre uniquement le nom de civet, mais bien à tous les ragoûts de gibier et même de porc, dans lesquels le sang intervient comme base de liaison. On peut donc dire un civet de lièvre, de chevreuil, de daim, de marcassin, de porc, etc.

Pour préparer un civet de lièvre, il ne faut pas, comme le disent certains auteurs, que le lièvre soit tué depuis un certain temps, laissons cela aux amateurs de gibier faisandé, mais employons plutôt un lièvre bien frais, même tué la veille. Après avoir enlevé la peau du lièvre, le laver soigneusement, puis ouvrant la poitrine, recueillir le sang et le foie dans un bol en ajoutant un peu de sel et de vinaigre pour l'empêcher de se coaguler. Découper ensuite le lièvre en morceaux réguliers, fendre la tête en deux, en retirer les yeux et, si l'on veut mariner le lièvre, le mettre dans une terrine, l'assaisonner, lui ajouter un oignon, une carotte, thym, laurier et égoutter les morceaux pour les sécher. Notez que cette marinade n'est pas indispensable, c'est une question de goût on peut tout aussi bien préparer le civet aussitôt le lièvre dépouillé et découpé. Donc, mariné ou pas, coupez en lardons 200 grammes de lard de poitrine, épluchez une vingtaine de petits oignons, nettoyez et lavez 200 grammes de champignons, formez un petit bouquet avec thym, laurier, persil, le tout relié par un bout de fil blanc, et faites chauffer dans la casserole, une forte cuiller à soupe de saindoux. Ajoutez les lardons, les petits oignons et les champignons coupés en quatre, faites rissoler et mettez-les sur une assiette, mettez à leur place les morceaux de lièvre, faites-les bien rissoler, ajoutez une gousse d'ail hachée, saupoudrez avec deux cuillers à soupe de farine, mélangez bien et versez par-dessus une bouteille de vin rouge ou la marinade, si il y a lieu, et de l'eau pour arriver à hauteur des viandes. Mélangez bien et faites bouillir. Ajoutez alors toute la garniture, ainsi que le bouquet garni. Laissez cuire à couvert durant une heure au moins. Assurez-vous de la bonne cuisson et après avoir haché le foie, mélangez-le au sang, mettez-le tout dans une casserole, versez par-dessus une partie de la sauce du civet, faites bouillir en mélangeant, laissez cuire durant cinq minutes et passez à la passoire sur le civet. Rectifiez l'assaisonnement si il y a lieu et servez avec des pommes de terre et une compote de pommes si l'on veut.

Gaston CLEMENT.

Nous avons l'éclat SOLEIL!

Soleil contient de l'oxygène qui fait revivre les couleurs

Le grand air, riche en oxygène, rend aux joues pâlies leurs couleurs. De même, Soleil, où l'oxygène est habilement combiné au savon, rend au linge de couleur sa vive fraîcheur. L'oxygène pénètre dans toutes les fibres des tissus et dissout les taches les plus rebelles. Le linge, débarrassé des souillures opiniâtres qui voilaient ses teintes, brille d'un éclat plus vif : l'éclat Soleil.

C'EST UN PRODUIT LEVER

Soleil *lave tout, tout seul*

SE 39 — 01425 BF

HUILEVER S. A. BRUXELLES

(5000)

Commune de PATURAGES

ECOLE INDUSTRIELLE ET COMMERCIALE

A conférer après examen d'aptitudes : emploi de chargé de cours, correspondance commerciale : 2 heures-semaine. Barème Etat.

Demandes, avec pièces justificatives d'usage, à adresser recommandées au Bourgmestre pour le 7 décembre au plus tard.

Renseignements : Direction de l'Ecole.

Rectification :

Annonce no 722, journal du 27 novembre 1950 :

3o Mécanique-électricité : 2 heures-A. Section Constructions : semaine et non 1 heure-semaine. (739)

PROVINCE DE BRABANT

Ecole Normale Provinciale

A TIRLEMONT

Section d'application :

1) Emplois d'instituteur d'expression flamande à conférer ;
2) Constitution d'une réserve de recrutement d'instituteurs d'expression française.

Conditions d'admission :

1) Etre de nationalité belge et du sexe masculin ;
2) Etre en possession du diplôme d'instituteur ;
3) Etre apte physiquement ;
4) S'engager à résider à Tirlemont ou dans les environs immédiats endeans les 6 mois suivant la nomination définitive.

Les candidats seront soumis à un examen comportant une épreuve écrite, une épreuve orale et une épreuve pratique.

Les demandes devront être adressées, par lettre recommandée, à M. le Gouverneur du Brabant, 22, rue du Chêne, Bruxelles, avant le 15 décembre 1950.

Les candidats devront joindre à leur demande, un extrait d'acte de naissance, une copie certifiée conforme de leur diplôme, un certificat de bonnes conduite, vie et mœurs et de civisme. (737)

Commerces — A remettre

A REM. MAGAS. 1/2 val. agencem. 113, av. Princ. Elisabeth, Scharbeek. (2278)

Marchandises

J'AI STOCK passement. Amér. 20 fr. Echant. c. remb. prix spéc. pr rev. G.G. s. r. de France, St-Gilles. (2290)

Mme PORCELAINE de BRUXELLES Dem. ouvr. calibreur, gazettier, enfournoir, se prés. ou écr. référ. Ets Demeuldre, 141, Ohée, Wavre, XL., BRUXELLES. (2318)

LA COMPAGNIE INTERCOMMUNALE BRUXELLOISE DES EAUX organisera incessamment un examen pour le recrutement de techniciens. - Situation d'avenir pour éléments de valeur. Les candidats doivent être obligatoirement porteurs des diplômes correspondant aux études A 2 ou B 1 (section électromécanique). Conditions d'âge : 21 à 35 ans ; 40 ans pour les A C. et assimilés. Demandes à adresser avant le 18-12-1950 à M. le Président du Conseil d'Administration de la C.I.B.E., 48, rue du Trône, à Bruxelles. Joindre curriculum vitæ et copies des diplômes (786)

Ouvriers et employés, TOUS voteront sous le même n° 3 le numéro de la F. G. T. B.

Imprimé par : SOCIETE D'EDITION DU « PEUPLE » Sté Coop., 35, rue des Sables, Bruxelles.
Editeur responsable : Louis COBBEN 130, ch. de Waterloo, St-Gilles-Bruxelles.

LINIMENT **SLOAN** *efficace contre* **DOULEURS MUSCULAIRES**
"soleil en bouteille"
(6025)

FEUILLETON — NUMERO 49

BELPHÉGOR

Roman d'aventures modernes

PAR ARTHUR BERNÈDE

« Enfin, après avoir lu attentivement tous les livres et Mémoires relatifs à l'histoire de ce temps, je constatai que nul ne parlait du trésor des Valois, ce qu'ils n'eussent point manqué de faire s'il avait été découvert par la suite.

« J'en conclus que le trésor n'avait pas dû bouger de place. Il restait à m'assurer que la salle dont il était question existait encore. Je n'eus pas de peine à la retrouver... Elle était devenue la salle des *Dieux barbares*, et grâce aux détails contenus dans l'écrit de Ruggieri et au plan très complet qu'il avait adjoint, je ne tardai pas à me rendre compte que l'entrée de la cachette se trouvait exactement sous le piédestal de la statue d'un dieu nommé Belphégor.

« C'était un sérieux obstacle que l'on ne pouvait déplacer que la nuit.

« Mais si le souterrain si nettement décrit par Ruggieri existait encore, rien ne m'était plus facile que de m'introduire au Louvre, pendant la nuit, et, entre deux rondes de gardiens, de faire le nécessaire.

« Elsa Bergen me proposa d'envoyer Lüchner en reconnaissance.

« Mais pour des raisons que vous devinez, je préférai agir moi-même.

Maurice de Thouars ponctua :

— Vous aviez peur que le bossu ne voulût profiter seul de l'aubaine ?

— Evidemment... Il avait beau être le frère d'Elsa, je n'avais qu'à moitié confiance en lui. Ce fut alors que Mlle Bergen me suggéra l'idée du Fantôme. Je l'acceptai d'enthousiasme... Et le lendemain soir, emportant dans un paquet la défroque qu'Elsa avait confectionnée pour moi, je me laissa enfermer dans l'église de Saint-Germain-l'Auxerrois... Je vous assure que bien que décidée à tout, lorsque je me sentis seule dans ce sanctuaire, je sentis mon cœur battre un peu plus fort que de coutume... Mais, faisant appel à toute mon énergie, à toute ma volonté, je m'habillai en fantôme et, tout en m'éclairant à l'aide d'une lampe de poche, et en me guidant sur le plan que j'avais détaché du manuscrit, je me dirigeai ainsi qu'il l'indiquait vers la dalle qui se trouvait derrière le maître-autel... et était marquée d'une fleur de lis.

« Toujours d'après les indications de Ruggieri, j'appuyai le doigt sur cet emblème d'ailleurs aux trois quarts effacé... Rien ne bougea... J'appuyai de toutes mes forces... Elle bascula légèrement, puis demeura immobile... perpendiculaire au sol... Je la poussai, afin de dégager l'excavation que j'entrevoyais déjà... J'y parvins, non sans peine... et je m'engageai dans un escalier en spirale qui aboutissait au souterrain.

« Après avoir repéré une sorte de crypte qui devait ensuite me rendre un grand service, j'arrivai à un second escalier que je gravis... et je me trouvai devant un mur.

« Je consultai de nouveau le plan de Ruggieri et je parvins à découvrir le mécanisme de l'entrée secrète qui devait me donner l'accès au Louvre... Mais il était tellement rouillé que je dus renoncer à le faire fonctionner.

« Je recourus alors aux bons offices de Lüchner, qui revint avec moi le lendemain... Ce diable de bossu est vraiment d'une adresse surprenante... En effet, en moins d'une heure, il parvint à ouvrir la porte dissimulée dans la muraille... Nous nous trouvâmes alors sur le palier central de l'escalier de la *Victoire de Samothrace*. Alors, seule, sous mon suaire de Fantôme, je gagnai la salle des *Dieux barbares*.

« J'étais en train d'examiner la statue de Belphégor lorsqu'un gardien apparut... Je m'enfuis précipitamment, non sans avoir essuyé le feu de son revolver... J'ai même senti une des balles siffler tout près de ma tête.

— Et cependant, le lendemain, vous avez recommencé.

— Il le fallait bien... D'ailleurs, j'étais assez tranquille... Jack Teddy avait appris que, la nuit suivante, le gardien en chef du musée avait obtenu de ses supérieurs l'autorisation de monter la garde seul, dans la salle des *Dieux barbares*... Cela ne nous arrêta pas... Je me munis d'un casse-tête...

Et Simone scanda avec un accent diabolique :

— Vous avez vu que je n'ai pas hésité à en faire usage...

Puis, elle continua comme si elle se délectait au souvenir de ses formidables et terribles exploits :

— Une fois débarrassée de ce témoin gênant, j'appelai Lüchner et l'homme à la salopette qui m'attendaient dans une salle voisine... Tous deux se mirent à pousser le statue... afin de découvrir l'entrée de la cachette.

« Mais ce maudit Belphégor, qui n'était pas vissé à son socle, dégringola sur les dalles... ce qui produisit un bruit considérable... Craignant que cela n'eût éveillé l'attention des gardiens ou des policiers qui pouvaient se trouver dans les environs, nous nous empressâmes de déguerpir.

— Et après cela ... s'écriait Maurice de Thouars, vous avez encore eu l'audace de revenir encore ?

— Parfaitement ! Mais, cette fois, nous faillîmes tomber sur ce qu'on appelle vulgairement « un bec de gaz ».

« En pénétrant seule dans la salle des *Dieux barbares* — où, avant d'agir, avec mes deux hommes, il était indispensable que je fisse une reconnaissance — qu'est-ce que j'aperçois — en train d'examiner ce pauvre Belphégor qui, étendu sur les dalles, faisait une hideuse grimace ?... Jacques Bellegarde... Je m'approchai de lui à pas de loup, bien décidée à lui faire subir le sort du gardien Sabarat.

— Vous dites ?

— Laissez-moi continuer... Captive par ses recherches, il ne m'avait ni vue ni entendue, et je pensai : « Toi, ton affaire est bonne ! » Mais à peine avais-je levé le bras pour lui assener un coup de matraque... qu'une main se posait sur mon poignet... C'était celle d'un vieux monsieur... J'ai su depuis que c'était Chantecoq... qui, sorti de je ne sais où, intervenait de si fâcheuse manière.

« D'un mouvement brusque, je me dégageai et je m'enfuis... J'escalai quatre à quatre l'escalier de la *Victoire de Samothrace*, poursuivie par Bellegarde à coups de revolver, qui ne m'atteignirent pas. C'est à croire que je suis invulnérable.

« Arrivée sur le palier au moment où il allait m'atteindre, je lui assenai un coup de matraque sur la nuque... Bien qu'il ait porté à faux, Bellegarde tomba... et j'allais me précipiter vers la porte secrète derrière laquelle Lüchner et l'homme à la salopette m'attendaient, lorsque, en haut de l'escalier, des lumières scintillèrent... C'était une ronde de policiers... Tandis qu'en bas une voix — celle de Chantecoq — clamait : « Barrez-lui la route, nous le tenons ! »

« D'un bond, je m'élançai vers la porte secrète, que le bossu referma derrière moi. Il était temps !...

« J'avoue que, ce soir-là, j'ai bien cru que la partie était perdue !

— Vous avez récidivé.

— Oui... car je me suis tenu le raisonnement suivant : devant tant d'insistance, la police, persuadée que le Fantôme du Louvre reviendra certainement dans la salle des *Dieux barbares*, va y établir une souricière.

— Ce qui s'est produit.

— En effet. Mais l'inspecteur Menardier, chargé d'arrêter Belphégor, avait compté sans les ressources de mon imagination.

— C'est vous qui avez eu l'idée des gaz somnifères ?

— Oui, et c'est Lüchner qui s'est chargé de les fabriquer... Cette fois, tout s'est admirablement passé... Et maintenant, mon cher, vous en savez aussi long que moi-même.

Tout aussi tranquille que si elle se fût trouvée dans son boudoir, elle prit dans un étui en or qui se trouvait sur la coiffeuse une cigarette orientale qu'elle alluma et dont elle lança au plafond les premières bouffées.

Maurice de Thouars demeura un instant silencieux... Hypnotisé par cette femme extraordinaire qui incarnait vraiment le génie du mal, de plus en plus dominé par sa beauté et plus encore par son charme infernal, il la contempla d'un œil ardent de convoitise.

Tout à coup, Simone éclata de rire.

— Voyez-vous, fit-elle, qu'il prenne aux Papillon d'idée de se rendre ici !

Le bellâtre esquissa un geste d'inquiétude.

Toujours en ricanant, Simone Desroches reprenait :

— Soyez tranquille, Lüchner m'a donné, à ce sujet, tous les apaisements nécessaires... D'ailleurs, s'il plaisait à ce délicieux ménage de nous jouer ce mauvais tour, il ne serait pas long à faire connaissance avec les oubliettes que ce crétin de Papillon a fait reconstituer.

« De cette façon, elles serviraient à quelque chose.

Fixant à son tour Maurice de Thouars, dont la passion qu'elle lui inspirait se révélait sur ses traits, elle ajouta, cette fois sur un ton de coquetterie féminine.

— Et vous, c'est tout ce que vous trouvez à me dire ?... Peut-être ai-je eu tort de vous raconter toutes ces choses, et maintenant vous n'osez plus parler d'amour à celle qui n'a pas craint de se faire l'égale des plus grandes criminelles des temps passés et modernes.

— Simone, protestait le comte Maurice tout frémissant, je vous jure au contraire, que je ne vous ai jamais autant adorée... et que rien, désormais, ne pourra me séparer de vous.

— Même si je vous ordonnais de disparaître de ma vie ?

M. de Thouars blêmit. Puis, d'une voix rauque où il y avait à la fois tous les désespoirs et toutes les prières, il s'écria :

— Non, non, ne me demandez pas cela !... Ne m'imposez pas une aussi terrible épreuve. J'ai déjà trop souffert, je ne supporterais pas un tel surcroît de douleur.

(A suivre.)